

2015  
2015  
2016

rapport annuel  
2015-2016

cinéma  
thèque  
qc

Mot du directeur général .....	4
Faits saillants.....	6
Préservation et accès aux collections.....	8
Diffusion et conservation.....	20
Communications et marketing.....	36
Administration et finances.....	42
États financiers.....	50
Annexe 1.....	66
Annexe 2.....	67
Annexe 3.....	68

L'année 2015–2016 a été marquée par plusieurs changements: du côté de la direction générale dès le mois de mai, puis du côté des installations et de l'identité visuelle, alors qu'une ronde de travaux de mise à niveau des équipements et des immobilisations s'est amorcée en juin 2015. Ces travaux ont servi de tremplin à une véritable relance de nos activités et à une réflexion globale sur notre fonctionnement. De cela a découlé la décision de créer le Centre d'art et essai de la Cinémathèque québécoise (CAECQ), actif depuis le 1<sup>er</sup> avril 2016 et grâce auquel des films indépendants, principalement des documentaires québécois, ont la possibilité de tenir l'affiche au centre-ville de Montréal. Cette décision a été prise dans la foulée de la fermeture d'Excentris et fait suite à quelques expériences menées entre janvier et mars 2016, la plus concluante ayant été la sortie d'*Oncle Bernard, l'anti-leçon d'économie* de Richard Brouillette. C'est aussi dans cet esprit qu'ont été prises les décisions d'ouvrir la Cinémathèque sept jours sur sept, même au mois d'août, répartissant ainsi la programmation régulière sur un plus grand nombre de jours.

Toujours au chapitre des changements, nous avons mené une restructuration qui a eu pour conséquences le départ à la retraite de trois employés et le départ de trois autres à la suite de l'abolition de leurs postes. De nouveaux postes ont été créés, des embauches ont été faites et nous sommes convaincus que la Cinémathèque en ressort mieux outillée pour servir sa mission,

plus efficace pour accueillir ses visiteurs et clients, et mieux armée pour affronter les défis qui se dressent devant elle. Le contexte nous semble favorable pour orchestrer et amorcer une phase de développement de la Cinémathèque. L'arrivée, en février 2016, d'une nouvelle directrice à la commercialisation et aux partenariats d'affaires constitue en ce sens un pas important.

2015–2016 aura donc été une année de stabilisation de la structure de la Cinémathèque : un nouveau plan stratégique a été publié, mettant de l'avant six objectifs que vous retrouverez en annexe. Ce plan stratégique a été suivi d'un plan d'action détaillé, qui lui-même a été suivi d'objectifs individuels qui ont été transmis à chaque employé. C'est ainsi que nous pouvons voir l'année 2016-2017 comme étant l'an 01 d'un nouveau cycle.



Marcel Jean  
Directeur général



© G. Piel/CITIA

**1**  
Succès sans précédent  
des Sommets du  
cinéma d'animation.



**2**  
Une nouvelle  
identité visuelle.



**3**  
Nos deux salles sont  
désormais équipées pour  
projeter en 3D numérique.



**4**  
L'exposition *Brouillard*,  
d'Alexandre Larose, du 24  
septembre au 8 novembre.



**5**  
Succès du cycle *Scola-La  
Rétro d'Ettore*, présenté en  
collaboration avec L'Institut  
culturel italien de Montréal  
du 7 au 31 mai.



**6**  
Symposium Créer/Montrer/  
Conserver : symposium  
sur l'art vidéo et le cinéma  
expérimental, organisé du  
5 au 7 novembre.



# préservation et accès aux collections

## **Migration de la base de données des collections**

Presque toute l'année a été consacrée à l'étape de mappage de notre base de données avec la nouvelle base que nous avons acquise; cette étape consiste à valider chaque champ de la base de données et à déterminer l'emplacement des données dans la nouvelle structure. C'est une étape cruciale et minutieuse qui requiert beaucoup d'efforts d'analyse de la part de la direction des collections, notamment des archivistes et de certains techniciens au catalogage. Une fois cette étape terminée, une première migration des données proprement dite pourra avoir lieu. À suivre donc!

## **Départ de l'archiviste des collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias**

Nicole Laurin a quitté la Cinémathèque québécoise après plus de 30 ans de service, dont plusieurs années à titre d'archiviste des collections afférentes. Une nouvelle archiviste sera choisie pour la remplacer. Parmi les qualités que nous recherchons chez cette ressource, nous voulons qu'elle détienne, outre les qualifications de base





en archivistique, des connaissances dans la gestion des archives numériques afin de contribuer aux solutions concernant l'importante problématique des archives numériques de plus en plus présentes dans nos collections.

### **Collections en ligne**

Le site des collections en ligne permet de mettre en valeur les nouvelles acquisitions ou les objets et les documents de nos collections. Un nouveau dossier sur les collections a été mis en ligne : *Rencontres internationales pour un nouveau cinéma* (Montréal, 1974) réalisé avec l'assistance d'André Paquet, qui avait été l'organisateur de l'évènement dans les années 1970. Ce dossier, qui comprend de nombreux documents d'archives ainsi que 36 extraits vidéos totalisant 4 h 8 min, permet de revisiter un moment fort de l'histoire du cinéma militant ou politique. L'ensemble du site des collections en ligne a été visité par 108 901 utilisateurs pour 390 029 pages vues.

### **Rayonnement des collections**

Les collections rayonnent au-delà de notre site web par des prêts. Ainsi, nous avons prêté des copies de films à plusieurs institutions canadiennes et étrangères : Toronto International Film Festival, Brooklyn Academy of Music, George Eastman House, Cinemateca Portuguesa–Museu do Cinema, pour ne nommer que ceux-ci. Il en va de même pour les collections afférentes dont deux prêts sont notables : l'un au Museum der Moderne Salzburg, en Autriche, pour l'exposition

*E.A.T.-Experiments in Art and Technology* et l'autre à la Whitechapel Gallery, à Londres, pour l'exposition *Electronic Superhighway*. Dans les deux cas, il s'agissait d'artéfacts et de documents de la Collection fondation Daniel Langlois de la Cinémathèque québécoise, dont un film d'Alphons Schilling, *9 Evenings: Theatre and Engineering* (1966) dont nous détenons les droits.

### **Restauration de films et partenariats**

Outre par les prêts habituels de copies à des archives, cinémathèques et musées, la dernière année a été marquée par le développement d'un partenariat entre la Cinémathèque québécoise et la société Gaumont en France pour la restauration numérique du film de Louis Malle *Atlantic City* (1980), une coproduction France/Québec dont nous détenons les éléments de tirage. Suite à la restauration effectuée au laboratoire Éclair à Paris, nous avons obtenu une copie numérique restaurée (DCP).

La Cinémathèque québécoise participe aussi de manière très importante, par l'entremise de son programmateur-conservateur du cinéma d'animation, à la reconstruction de la version scénique du film *Gertie The Dinosaur*, film américain réalisé en 1914 par Winsor McCay. Nous parlons de «reconstruction» dans ce cas précis du fait que le projet consiste en la reconstitution de la version longue du film qui faisait à l'origine partie d'un spectacle de vaudeville dont McCay était le protagoniste sur scène. Ce projet est une collaboration entre la Cinémathèque québécoise, la University





of Notre-Dame (Prof. Donald Crafton) et les Archives nationales du Canada, qui ont numérisé le film à partir d'un internégatif. Ce travail de reconstruction toujours en cours permettra de présenter enfin le film dans une version jamais vue depuis la décennie 1910.

Mentionnons également *Le Village enchanté* (1955) de Marcel et Réal Racicot, premier long métrage d'animation canadien, dont la restauration jouit du soutien d'Éléphant, mémoire du cinéma québécois, qui a fait appel au savoir-faire de Mels et de l'Immagine Ritrovata de Bologne.

## Acquisition des collections

Parmi les acquisitions de l'année, 131 dossiers d'acquisition ont été « actifs ». Cela inclut les 83 nouvelles offres de don ou de dépôt qui nous ont été communiquées entre le 1<sup>er</sup> avril 2015 et le 31 mars 2016. Parmi celles-ci, plus de la moitié (42) ont été acceptées. Les autres sont encore en cours de développement (30) ou ont été refusées ou classées sans suite (11).

## Offres de don ou de dépôts acceptées ou refusées

Le comité d'acquisition s'est réuni cinq fois durant l'année 2015–2016. Au total, 50 offres ont été acceptées et 14 ont été refusées. Voici la répartition de ces offres par collections ↗

## Temps de traitement

Le temps de traitement moyen d'un dossier d'acquisition (hors ceux devant être soumis à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels (CCEEBC) est de 7 mois – de la communication de l'offre de don jusqu'à ce que les documents soient reçus et traités intégralement.

## Typologie et statut des dossiers d'acquisition actifs →

Collections	Offres acceptées	Offres refusées	Total
CTNM	26	6	32
Afférentes	21	5	26
Mixtes	3	3	6
TOTAL	50 <sup>1</sup>	14	64
	78 %	22%	100%

<sup>1</sup> Huit de ces offres avaient été soumises avant le 1<sup>er</sup> avril 2015 tandis que 42 font partie des nouvelles offres reçues au cours de l'année 2015–2016.

## Statut au 31 mars 2016 des dossiers ayant été actifs dans l'année

Type d'acquisition	Offres en développement		Offres non retenues		Offres acceptées			Total
	En dévelop.	En attente de réponse	Refusées en comité	Sans suite	En attente de réception	En cours de traitement	Traitement terminé	
Dons	11	10	14	3	20	28	21	107
Sans reçu	8	4	12	1	10	19	13	67
Avec reçu								
< à 5000 \$	3	4	2	1	6	3	5	24
Avec reçu								
> à 5000 \$		2			2	1	1	6
À soumettre à la CCEEBC	-	-		1	2	5	2	10
Dépôts	1	-	-	-	4	3	8	-
Indéterminés	4	9	-	-	-	-	-	13
Vente	1	1	-	-	1	-	-	3
Total	17	20	14	3	21	32	24	131

À noter que 12 dossiers en cours de traitement et 9 en attente de réception sont restés inactifs durant l'année et ne figurent donc pas dans ce tableau.

### Acquisitions de biens culturels :

Au 31 mars 2015, neuf dossiers devant être soumis à la CCEEBC en sont à différentes étapes du processus d'acquisition :

- Dupont, Chantal : le matériel sera réceptionné au cours de l'année 2016 ;
- Muse Entertainment : les documents numériques afférents ont été réceptionnés au début de l'année 2016 et sont en cours de catalogage et de traitement. Les éléments vidéos seront réceptionnés plus tard ;
- Brault, Michel : le catalogage et le traitement sont en cours ;
- Coté, Nancy : le catalogage et le traitement sont en cours ;
- Kieffer, Daniel : le dossier a été soumis à la commission en 2015 et est terminé.
- Décarie, Jean : le dossier a été soumis à la commission en 2015 et est terminé.



*Projection de Shining  
commentée par Kim Nguyen*

# diffusion et conservation

## Québec et Canada

La programmation 2015–2016 s'est faite dans la continuité du travail effectué l'année précédente, c'est-à-dire en privilégiant la mise en valeur d'œuvres méconnues et rares appartenant au patrimoine cinématographique, la mise en valeur de la vidéo et du cinéma indépendants contemporains ainsi que l'accompagnement de la production expérimentale. Ainsi, nous avons consacré des cycles importants à Martin Duckworth, lauréat du Prix Albert-Tessier, à David Rimmer, géant du cinéma expérimental canadien, à Maurice Bulbulian, figure majeure du documentaire engagé, ainsi qu'à Francis Mankiewicz, dont les films ont éclairé les décennies 1970 et 1980. Cette dernière rétrospective visait à souligner une importante donation permettant de mieux connaître un parcours de création jusque-là plutôt secret, et ce, malgré l'imposante renommée de classiques comme *Le temps d'une chasse* et *Les bons débarras*. Quelques films rares (*A Matter of Choice*; *Un procès criminel*) et mêmes inédits (*Valentin*; *Nini*) ont fait partie de ce programme.

Les pratiques exploratoires et expérimentales ont été présentes de plusieurs façons. Tout d'abord, les cycles *GIV : 40 ans* ainsi que *Nouvelle cartographie de Vidéographe* sont venus souligner l'importance historique autant qu'actuelle de la production vidéographique indépendante. Ensuite, à l'intérieur du *symposium Créer/Monter/Conserver* tenu du 5 au 7 novembre 2015, nous avons consacré une rétrospective au cinéaste expérimental basé en Nouvelle-Écosse Solomon Nagler. Ce symposium a d'ailleurs permis de projeter une quinzaine d'autres œuvres indépendantes en appui aux interventions et conférences. Cet événement a aussi été l'occasion de commander deux

œuvres sonores performatives inspirées par le cinéma. Ces œuvres, réalisées par Alexandre Saint-Onge et Roger Tellier-Craig, ont été exécutées dans la salle Norman-McLaren, transformée en boîte noire, lors de la soirée du 6 novembre. Enfin, du 24 septembre au 7 novembre 2015, nous avons présenté, en mode installatif, trois films de la série *Brouillard* d'Alexandre Larose, jeune cinéaste montréalais réputé pour son ingéniosité technique. Le 7 novembre, l'un des trois films a même été projeté en 35 mm et en boucle dans la salle Norman-McLaren.

La disparition de plusieurs artisans importants a aussi dicté certains choix de programmation et provoqué des réajustements en cours d'année. Le décès du scénariste et acteur Jacques Marcotte a été souligné, tout comme celui de René Jodoin, de Tanya Tree Ballantine, de Gil Cardinal et de Paul Almond. L'hommage à Paul Almond a d'ailleurs été rendu possible grâce à la collaboration d'Archives Canada, qui a numérisé *Journey*.

Par ailleurs, en collaboration avec le Festival du nouveau cinéma, nous avons poursuivi le cycle des projections commentées. C'est ainsi que dans le cadre des Journées de la culture, dans une salle de projection principale pleine, nous avons présenté *Félix et Meira*, en version commentée par le réalisateur Maxime Giroux et le scénariste Alexandre Laferrière. En février 2016, nous avons aussi participé à la Nuit blanche sur le thème « Québec sanglant » en projetant *Thanatomorphose* d'Éric Falardeau, *Dys-* de Maude Michaud et *Turbo Kid* d'Anouk Whissel, François Simard et Yoann-Karl Whissel



Projection commentée de *Félix et Meira*  
par Maxime Giroux et Alexandre Laferrière



Kirikou et la sorcière projeté dans le cadre de la programmation famille

### Cinéma international

L'année 2015-2016 s'est amorcée avec le cycle majeur consacré au cinéaste italien Ettore Scola, organisé grâce au soutien de l'Institut culturel italien de Montréal, puis s'est poursuivie avec l'intégrale Robert Frank. En janvier 2016, une troisième grande rétrospective monographique s'est ajoutée, consacrée à Bertrand Blier. Ces trois cycles ont connu de beaux succès, tout comme les rétrospectives partielles consacrées à Chantal Akerman, à Ulrike Ottinger, à Jean-Luc Godard et au Bunuel mexicain. L'un des grands succès populaires de l'année a été le cycle « Résolument médiéval », à travers lequel nous avons présenté quelques classiques (*Le septième sceau* de Bergman; *La passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer; *Les visiteurs du soir* de Carné) pendant le weekend de Pâques.

Déjà présent en 2014-2015, le cycle « Joyaux d'Ann Arbor » est revenu avec encore plus de succès (un taux de fréquentation de 56%, par rapport à 48% l'année précédente), témoignant du vif intérêt de notre public pour le cinéma expérimental. Nous avons par ailleurs poursuivi quelques initiatives qui obtiennent l'adhésion de notre public : les projections « Cinémathèque interdite », concoctées avec humour par Apolline Caron-Ottavi et Julien Fonfrède, et le cycle « Les romanciers invités », organisé en collaboration avec l'UNEQ. De leur côté, les projections de cinéma muet en musique ont continué de rejoindre notre public avec une belle régularité, qu'il s'agisse d'exploiter le thème du clown, celui de la pauvreté, ou encore de rendre hommage au légendaire King Vidor. À l'occasion de CINEMANIA, nous avons accueilli deux personnalités du cinéma français : Julie Gayet et Françoise Fabian.

Dans le but d'inaugurer notre système de projection 3D, nous avons programmé le cycle « Voyage au cœur de la troisième dimension ». Enfin, quelques programmeurs indépendants nous ont fait bénéficier de leur travail : dans la foulée de la réalisation de son film intitulé *Nuits*, Diane Poitras a sélectionné des films sur le thème de la nuit au cinéma, Monica Haim a repéré le meilleur du cinéma hongrois récent, Carolina Lopez-Caballero a retracé un siècle d'histoire du cinéma d'animation espagnol, tandis que Carl Dubé a été invité à choisir des œuvres faisant le lien entre le baseball et le cinéma.

### 14<sup>es</sup> Sommets du cinéma d'animation

Haute en couleurs, la 14<sup>e</sup> édition de notre festival annuel, les Sommets du cinéma d'animation, s'est distinguée par une hausse considérable de la fréquentation. Avec une augmentation de 52% de l'assistance pour l'ensemble des projections et une hausse spectaculaire de 63% pour les programmes de compétition internationale, cette édition est devenue la plus fréquentée de l'histoire des Sommets. Résultat : pendant cinq jours, une ambiance du tonnerre régnait dans les espaces de la Cinémathèque.

Les ajustements que nous avons apportés à la formule des Sommets ont eu un impact important sur nos résultats. Notamment, nous avons posé des gestes concrets visant à élargir la portée de l'événement, en invitant, par exemple, l'industrie de l'animation à participer à la fête. Les sociétés Framestore et Cinesite ont ainsi soutenu les Sommets en commanditant respectivement le Prix du meilleur film étudiant et le Grand Prix de la compétition internationale. Framestore a également donné une conférence sur les effets spéciaux du film Paddington et a organisé une table ronde réunissant des intervenants de Cinesite, Mikros Image et Framestore sur les perspectives d'emploi dans l'industrie des effets visuels.

Les Sommets ont également accordé une place importante au long métrage. C'est ainsi que trois primeurs ont rehaussé notre programmation : *La montagne magique*, d'Anca Damian, en ouverture des Sommets, *Adama*, de Simon Rouby, en clôture, sans compter *Avril et le monde truqué*, production franco-canadienne réalisée par Franck Ekinci et Christian Desmares, que nous avons pu présenter en première québécoise avec la collaboration de Métropole Films. Ces longs métrages ont été projetés devant des salles combles. De plus, c'est à l'occasion des Sommets de 2015 que notre nouveau système de projection stéréoscopique a été utilisé pour la première fois.

Les événements spéciaux qui se sont tenus dans la salle de diffusion Norman-McLaren ont donné du piquant à notre programmation tout en faisant de notre festival une manifestation unique en son genre : une magistrale classe de maître de Patrick Bouchard, d'une durée de cinq heures, où le cinéaste était entouré de ses marionnettes et de ses maquettes; une performance enlevée de Pierre Hébert et Andrea Martignoni, *Balade sur Blinkity Blank*, en hommage à Norman McLaren; la remise du Prix

René-Jodoin, récompensant le travail et l'engagement d'une personnalité de l'animation canadienne, à la productrice Marcy Page. Les Sommets ont également eu une antenne à Paris, puisque le journaliste français Alexis Hunot y a enregistré son émission *Bulles de rêve*, à laquelle ont participé les cinéastes Wendy Tilby, Andrea Forbis, Claude Cloutier, Joël Vaudreuil, Patrick Lapierre et les critiques montréalais Pierre Chemartin, Helen Faradji et Mathieu Li-Goyette. Célébrant le rythme et le bouillonnement de Montréal, l'affiche et la bande-annonce des Sommets de 2015 étaient signées Félix Dufour-Laperrière.

La cinéaste française Céline Devaux a réussi un doublé en remportant le Grand Prix Cinesite de la compétition internationale et le Prix du public pour son truculent *Le repas dominical*. Le Prix Guy-L. Coté pour le meilleur film canadien a été remis à Claude Cloutier pour *Autos Portraits*. Enfin, *Ivan's Need*, de Veronica L. Montano, Manuela Leuenberger et Lukas Suter, a valu à ses auteurs le Prix Framestore de la Compétition étudiante internationale.



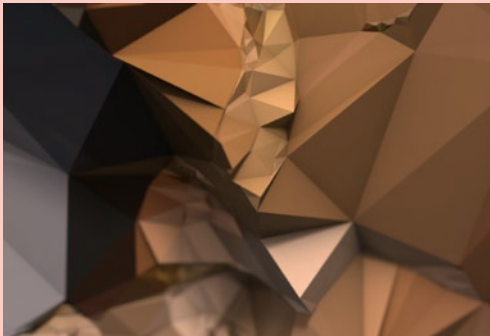


*Bertrand Blier, l'affectueux misanthrope*

# expositions et installations

## Synthèse des expositions

L'année 2015–2016 a été marquée par quatre grandes expositions dans la salle Norman-McLaren : l'installation *Topologies* de l'artiste d'origine italienne Quayola (en collaboration avec Elektra), la projection en mode installatif de *Brouillard* du cinéaste expérimental québécois Alexandre Larose, l'installation *Intervalles* de l'architecte et artiste montréalaise Irina Latek (en collaboration avec l'Université de Montréal et le Conseil de recherche en sciences humaines



*Topologies*

du Canada) et l'installation *Danse macabre* du cinéaste et artiste français Boris Labbé. C'est une exposition de moins que l'année

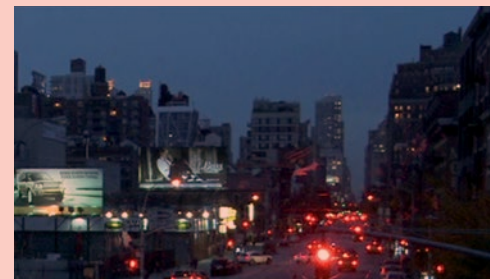


*Danse Macabre*

précédente, expliquée par la fermeture pour travaux. Les quatre expositions ont attiré un total de 6591 spectateurs.

La présentation de *Danse macabre* a été l'occasion pour la Cinémathèque d'acquérir cette œuvre d'un jeune artiste prometteur, dont les films d'animation ont remporté de nombreux prix internationaux.

Le Foyer Luce-Guilbeault a accueilli plusieurs expositions mettant en valeur des éléments tirés de nos collections. La réouverture publique de cet espace à la fin de septembre 2015 a été l'occasion de présenter *Hollywood — têtes d'affiches*, regroupant 30 affiches originales dessinant



*Intervalles*

l'histoire du cinéma hollywoodien depuis son âge d'or jusqu'à l'avènement du Nouvel Hollywood. À l'occasion des Sommets du cinéma d'animation, nous avons enchaîné avec *Le cocktail du siècle*, une exposition de photos prises par Bruno Massenet lors de l'importante Rétrospective mondiale de cinéma d'animation de Montréal en 1967. Début mars 2016, c'est une série de 25 dessins



Hollywood - têtes d'affiches

d'Eisenstein, reproduits dans un portfolio édité en 1968 par l'Union des cinéastes soviétiques, qui a été exposée.

L'espace Louise-Beaudet a permis de présenter nos collections grâce à deux expositions. La première a été consacrée aux gravures de Norman McLaren et la seconde a mis en valeur le fonds Francis Mankiewicz de la Cinémathèque.

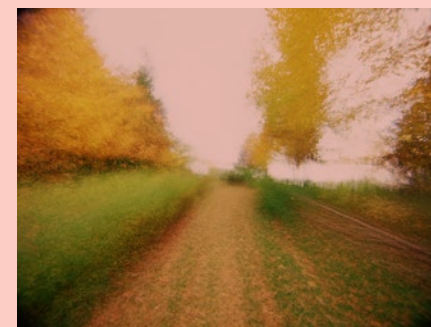
Il est à noter que l'exposition *Secrets et Illusions — La Magie des effets spéciaux*, en cours depuis 2013, s'est poursuivie dans la salle Raoul-Barré,



Le cocktail du siècle

tandis que *N'ajustez pas votre appareil!*, en cours depuis 2005, a été en partie démantelée à la suite des travaux.

L'année 2015–2016 a enfin été marquée par le départ à la retraite d'Alain Gauthier, coordonnateur des expositions. Nous devons à Alain le développement de ce secteur au sein de la Cinémathèque et d'y avoir été le porteur d'une vision rigoureuse de la mise en exposition. À la suite d'une réorganisation du secteur de la programmation, Claudine Viens est dorénavant responsable des expositions à la Cinémathèque, appuyée par les programmeurs-conservateurs



Brouillard

## Fréquentation de la Cinémathèque québécoise

Projections publiques	Séances	Entrées
Salle Principale	<b>445</b>	<b>16 505</b>
Salle Fernand-Seguin	<b>123</b>	<b>2 951</b>
Salle Norman McLaren	<b>3</b>	<b>177</b>
Festivals (FIFA, Vues d'Afrique, FNC, Cinemanía, RIDM, RVCQ, FIFEM, Éléphant ClassiQ,...)	<b>184</b>	<b>8 258</b>
Location Salle	<b>87</b>	
Location Bar Salon	<b>83</b>	
Visites guidées expositions	<b>20</b>	

## Liste des expositions et installations

Endroit/Type	Titre	Entrées
Salle Norman-McLaren	Études vidéographiques pour instruments à cordes (du 30 mars au 3 mai)	921
	Topologies (du 14 mai au 28 juin)	1167
	Brouillard (du 24 septembre au 8 novembre)	1998
	Intervalles, Irena Latek, MedialabAU (du 3 décembre au 7 février)	1778
	Danse macabre de Boris Labbé (du 10 mars au 14 avril)	727
<b>Total</b>		<b>6 591</b>
Foyer Luce-Guilbeault	Cinegrafismo : Québec-Cuba... (du 20 février au 31 mai)	4714
	Hollywood – têtes d'affiches (du 1 <sup>er</sup> octobre au 15 novembre)	4570
	Le cocktail du siècle – Montréal, août 1967 (du 25 novembre au 14 février)	5275
	Dessins d'Eisenstein (du 3 mars au 10 avril)	1260
<b>Total</b>		<b>15 819</b>
Salle Raoul-Barré	Secrets et illusions	4 636
Foyer Paul-Blouin	N'ajustez pas votre appareil	1 018
<b>Grant total</b>		<b>28 064</b>
Événements spéciaux	Festivals : FIFA, Vues d'Afrique, FTA, Festival du film italien contemporain, FNC, Cinemanía, RIDM, Éléphant ClassiQ, Les Sommets de l'animation, RVCQ, FIFEM	
	Événements : FCTNM, Dérapages UQAM, Elektra, INIS, Les Films Séville, Coop vidéo, Journée de la culture, Nuit Blanche, Plantu à la Cinémathèque	
Fréquentation extra-muros	Projection de Match parfait à l'aréna Garon	350
	Montréal Complètement Cirque : Projection de Solo de drum pour Chaplin au parc Émilie-Gamelin le 5 juillet	600



# communications et marketing

L'année 2015-2016 a été marquée par la refonte de l'identité visuelle de la Cinémathèque. Nous avons en effet profité des travaux de mise à niveau des infrastructures et de la reconfiguration de la signalisation interne pour revoir le logo de l'institution ainsi que l'ensemble de sa communication visuelle. De cela a découlé une panoplie de changements, notamment dans notre manière d'utiliser la typographie, ainsi que la création de nouveaux outils de communication (par exemple les panneaux lumineux dans l'entrée de la Cinémathèque). Les changements ont été progressifs et sont apparus dans notre dépliant dès janvier 2016.

Désireux de renouveler notre public et d'en élargir la base, nous avons dynamisé notre présence sur les réseaux sociaux, avec beaucoup de succès. Dès le mois de novembre, nous avons ajouté à notre équipe de communication un contractuel chargé d'alimenter les réseaux sociaux, de sorte que la croissance de notre portée a été phénoménale. Nous avons ainsi franchi la barre des 14 000 fans sur Facebook, une progression de 27 %. Sur Twitter, nous sommes passés à 9 000 abonnés, une progression de 12,5 %.

Dans le même esprit, nous avons lancé une application mobile en mars 2016 pour faire connaître notre programmation. Cette application prépare le terrain à la mise en vente de billets par Internet, qui sera possible dès l'automne 2016.

Les statistiques concernant la fréquentation de notre site Web sont demeurées sensiblement les mêmes qu'en 2014-2015, soit une légère baisse de 3 % des pages consultées, qui s'explique aisément par l'interruption de nos activités publiques en raison des travaux entre le 10 juillet et le 23 septembre 2015.

Nos efforts relatifs aux campagnes d'affichage se sont poursuivis et nous avons pris la décision de modifier le format de nos affiches imprimées dans le but d'obtenir davantage d'impact visuel. Ces changements seront en vigueur dès le début de l'exercice 2016-2017.

Le cycle « Match parfait : le baseball au cinéma » a été l'occasion d'une campagne de presse exceptionnelle, qui nous a permis d'obtenir une couverture large dans certains médias qui parlent plus rarement de nos activités. Lancées en janvier 2016, les Projections famille ont eu elles aussi une vaste couverture médiatique. À ces initiatives se sont ajoutées les rétrospectives consacrées à Ettore Scola, Robert Franck et Bertrand Blier, qui ont fait l'objet de campagnes promotionnelles distinctes.

À l'occasion de la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel, le 27 octobre, nous avons invité quelques journalistes à une visite de nos entrepôts de Boucherville. L'événement a été un succès et plusieurs articles ont suivi.

Globalement, l'année 2015-2016 a été l'occasion de revaloriser l'image de marque de la Cinémathèque à la suite de la tournée de l'hiver et du printemps 2015. Notre stratégie de communication s'est ainsi développée autour d'une série de mots clés – mouvement, action, dynamisme, ouverture, création, etc. – visant à rendre la Cinémathèque plus attrayante pour le public autant que pour les partenaires.

## Fréquentation

Les données brutes de la fréquentation pour la programmation régulière sur l'ensemble de l'année sont stables par rapport à l'année précédente en ce qui concerne la salle de projection principale, soit une variation de moins de 2 % du nombre de spectateurs sur sensiblement le même nombre de séances. Nous avons considérablement augmenté le nombre de séances dans la salle Fernand-Seguin, passant de 78 à 123 séances, ce qui a généré une augmentation d'environ 50 % de l'affluence totale par rapport à l'année précédente.

La fermeture d'Excentris, qui nous a notamment amené à programmer le film *Oncle Bernard, l'anti leçon d'économie* en janvier 2016, explique en grande partie l'augmentation de l'utilisation de la salle Fernand-Seguin.

En contrepartie, l'ensemble des festivals qui se sont tenus à la Cinémathèque on généré moins d'entrées, une baisse d'environ 20 %, qui s'explique par l'absence de Fantasia (en raison de la fermeture pour travaux) et le forfait tardif du Festival international des films sur l'art. Tous les indicateurs nous signalent cependant que la fréquentation sera grandement rétablie en 2016-2017.

## Bar Salon

Le Bar Salon a évidemment souffert lui aussi de la suspension de nos activités publiques pour travaux, cela même s'il est resté ouvert au cours de l'été. La chef Dawn Chalmers a développé l'offre et travaillé à offrir un menu plus complet.

Nous avons également allongé les heures de service de repas. Encore une fois, de nombreux événements – lancements de livres, tables rondes, etc. – ont eu lieu dans l'enceinte de notre bar-restaurant.

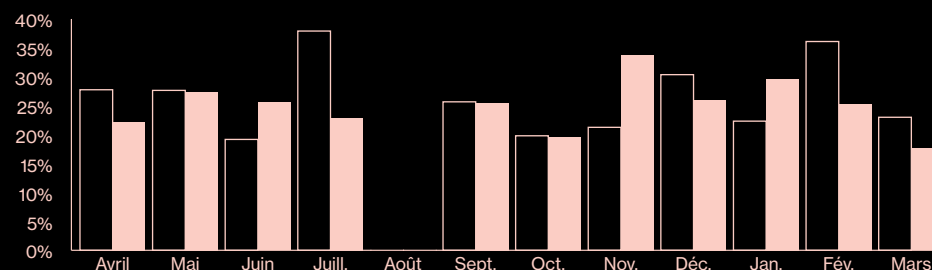
## Espaces de location

Les locations pour événements ont aussi été affectées par les travaux, puisque plusieurs de nos équipements n'ont pas été disponibles pendant presque trois mois. Ce service a aussi été perturbé par le départ, peu de temps après la réouverture, de notre responsable des locations. Une fois la transition effectuée, les locations ont toutefois retrouvé leur rythme de croisière, d'autant plus que la salle Fernand-Seguin jouit désormais d'une gamme d'équipement plus complète.

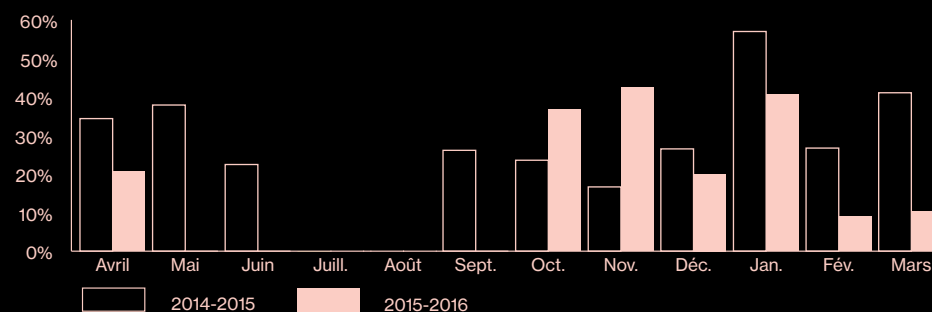
## Les cycles de la programmation régulière par taux de fréquentation

Internationaux		Québec – Canada	
Joyaux d'Ann Arbor	56 %	Journées du film de famille	47 %
Cinémathèque interdite	47 %	GIV : 40 ANS	42 %
Antiracisme et cinéma	42 %	David Rimmer	36 %
Résolument médiéval	40 %	Année Jean Derome	30 %
Les romanciers invités	38 %	Jacques Marcotte, l'illustrissime inconnu	27 %
5 x Godard	36 %	Martin Duckworth – Prix Albert Tessier	24 %
Cinéma muet : clowns et forains	34 %	Tremblay, vues sur pièces	17 %
Cinéma muet et pauvreté	33 %	Francis Mankiewicz	13 %
Séquence 60	33 %	In memoriam : Paul Almond	13 %
Chantal Akerman, L'implacable regard	31 %	Nouvelle cartographie de Vidéographe	12 %
Cinéma muet : King Vidor	30 %	Maurice Bulbulian : comment changer ?	12 %
Scola – La Rétro d'Ettore	30 %	Hommage à René Jodoin	8 %
Buñuel mexicain	30 %	In memoriam : Gil Cardinal	4 %
Quatre films d'Ulrike Ottinger	27 %		
Voyage au cœur de la troisième dimension	25 %	<b>Animation</b>	
Les nuits du cinéma	25 %		
Rétrospective Robert Frank	23 %	Sommets du cinéma d'animation	52 %
Bertrand Blier, l'affectueux misanthrope	21 %	Cinéma d'animation, longs métrages récents	15 %
Boris Lehman – Œuvres nouvelles	21 %	Paul Bush, le philosophe qui s'amuse	10 %
La Roumanie vue par ses films	20 %	Du trait au pixel	6 %
Varda : courts	19 %		
Tyrannies ordinaires	17 %	<b>Primeurs</b>	
Match parfait : le baseball au cinéma	16 %		
Jean Vautrin Herman	13 %	Sur les traces de Maria Chapdelaine	45 %
L'expé d'un ex-pays : le cinéma d'avant-garde en ex-Yougoslavie	13 %	Oncle Bernard – L'anti-leçon d'économie	40 %
Ces méconnus	10 %	Nallua	15 %
		Pouding chômeurs	6 %
		La désintégration	4 %
		<b>Programmes famille</b>	
		Matinées du dimanche	22 %

Taux d'occupation de la salle Principale



Taux d'occupation de la salle Fernand-Seguin





*Hommage à  
Chantal Akerman*

# administration et finances

## Situation financière

L'année 2015–2016 a été l'année de la réalisation des travaux majeurs du projet d'immobilisations. Ces travaux ont occasionné beaucoup de bouleversements dans les activités de l'institution. Les achats et travaux exceptionnels, qui totalisent plus de 3 700 000 \$, ont considérablement occupé les équipes des services techniques, de l'entretien des bâtiments et de l'administration.

Le projet, connu sous le nom de « maintien des actifs et de mise à niveau technologique de la Cinémathèque québécoise », a permis encore cette année de diminuer les frais d'entretien des bâtiments et de la structure informatique, tant pour les collections que pour la programmation.

Toutefois, la situation financière de la Cinémathèque québécoise demeure fragile. Chaque imprévu pèse sur ses activités puisque les coûts tendent à augmenter tandis que les subventions au fonctionnement restent les mêmes.

Par ailleurs, en réaction à une inspection de Revenu Québec, qui va vraisemblablement entraîner un changement du taux de récupération de la TPS et de la TVQ (ceci de manière rétroactive pour les quatre dernières années), nous avons constitué une réserve de 100 000 \$ inscrite aux résultats de l'exercice. Cette réserve explique en grande partie le présent déficit d'exploitation. Signalons pour la deuxième année consécutive la baisse de la quantité de projets spéciaux. On retrouvera la liste des projets spéciaux à la fin de la présentation des états financiers.

Les revenus autonomes ont diminué, en grande partie à cause des travaux. Pour contrebalancer la diminution des revenus, tous les services ont procédé à une compression de leurs dépenses. Une restructuration générale de l'organigramme a mené en cours d'année au départ

de quatre employés et à la retraite de trois autres. Cette réorganisation a permis de redistribuer les ressources financières afin de mieux répondre aux besoins actuels.

La forte augmentation des revenus de loyer provient du remboursement des taxes foncières par les locataires à la Cinémathèque. Une contribution et un don de 36 580 \$ ont aussi été accordés à La Fondation de la Cinémathèque québécoise pour la poursuite de ses activités.

La direction de l'administration et des finances a révisé certaines de ses politiques et procédures : celles des ventes d'archives ou de la facturation des locations, des indemnités quotidiennes, etc. La migration du système de paie a été réalisée ainsi que le changement des feuilles de présence.

Le fonds de dotation à long terme de la Cinémathèque québécoise, créé avec l'aide du programme Mécénat Placements culture du ministère de la Culture et des Communications, déposé à la Fondation du Grand Montréal, a diminué de 12 088 \$ pour s'établir à 213 746 \$.

## Gestion des immeubles

Un grand cycle de mise à niveau des équipements se termine cette année. Le programme d'aide aux immobilisations du ministère de la Culture et des Communications a permis de réaliser une grande partie des travaux de mise à niveau et d'entretien des bâtiments qui étaient nécessaires et urgents. Sans interrompre les activités régulières, l'intendance et les équipes techniques ont coordonné le projet et réalisé un énorme travail de rénovation. La majorité des actions ont été effectuées dans quatre secteurs : amélioration des espaces publics, contrôle informatique des systèmes de climatisation, renforcement de la sécurité et mise à niveau du secteur technique.

Pour ce qui est des espaces publics, les résultats sont bien visibles : nouvelle identité visuelle et nouvelle signalisation, nouveau mobilier et nouveau comptoir d'accueil, nouveaux sièges et couvre-sol dans les salles de projection et dans la salle Norman-McLaren, éclairages et murs rafraîchis dans tous les espaces publics, nouveaux espaces de travail et ajout d'une salle de conférence et d'une salle de traitement des collections.

L'installation d'une plate-forme de contrôle de la climatisation permet de mieux visualiser l'ensemble des installations du centre-ville, et surtout de mieux contrôler les températures. Le contrôle est maintenant possible à distance. Du côté mécanique, les deux unités de climatisation de l'édifice occupé par l'INIS ont été remplacées. Et pour maximiser l'efficacité des équipements, plusieurs autres réparations ont été effectuées.

Quelques travaux de plomberie ont été effectués. Tous les réservoirs d'eau chaude de même qu'une partie de la robinetterie des toilettes ont été remplacés.

Des ajouts de circuits électriques dans les espaces publics ont amélioré le service lors des événements. Le remplacement des ampoules conventionnelles par des ampoules longue durée, qui était en cours depuis quelques années, montre maintenant des résultats considérables sur les coûts d'entretien.

Le système de sécurité, mis à niveau au centre-ville, se déploie aussi à Mirabel sur les alarmes incendie et sur les infiltrations d'eau.

### Secteur technique

Le secteur technique a aussi profité d'une cure complète de rajeunissement. Pour la programmation : la salle de projection Fernand-Seguin dispose d'une nouvelle cabine de projection, l'installation des équipements de la cabine de la salle principale est terminée, la salle des serveurs et la régie ont aussi fait l'objet d'une mise à jour complète et l'accueil et le Foyer Luce-Guilbeault sont dotés d'écrans neufs et d'une chaîne stéréo performante.

Tous les équipements de bureautique ainsi que le réseau informatique ont été mis à niveau. De tout nouveaux équipements pour la numérisation des collections vidéo seront en fonction au cours de l'année. Voici la liste des réalisations un peu plus en détail ↗

Département	Description
Informatique Montréal	Changement du réseau de câblage Ethernet pour du câble Cat6
	Mise à jour complète des serveurs « switch » et « router »
	Migration des services de courriels vers le Cloud de Microsoft
	Installation de bornes sans fil partout dans la Cinémathèque
	Rédaction de la documentation pour l'infrastructure IT
Informatique Boucherville	Changement du réseau de câblage Ethernet pour du câble Cat6
	Mise à jour complète des serveurs « switch » et « router »
	Installation de bornes sans fil
Audiovisuel Montréal	Nouvelle infrastructure de câblage audio et vidéo partout dans la Cinémathèque
	Installation de systèmes 3D pour les deux salles de projection
	Mise à jour complète de la régie vidéo
	Mise en place d'une nouvelle cabine de projection pour la salle Fernand-Seguin
	Installation d'un nouveau système de son et d'un nouvel écran dans la salle Fernand-Seguin
	Installation d'une nouvelle chaîne stéréo dans la salle Fernand-Seguin
	Installation d'une nouvelle chaîne stéréo à l'accueil et au foyer Luce-Guilbeault
	Installation de trois écrans et lecteurs média à l'accueil
Numérisation Boucherville	Mise en place d'une nouvelle infrastructure de numérisation incluant deux serveurs de numérisation vidéo, un serveur de numérisation audio, un système de stockage centralisé (SAN) et une librairie LTO-6
	Installation d'une nouvelle salle de vérification, de visionnement et de numérisation pour les formats vidéo numériques Installation d'une nouvelle salle de vérification, de visionnement et de numérisation pour les formats vidéo analogiques obsolètes
	Installation d'une nouvelle salle de vérification, de traitement du son et de numérisation pour les formats audio analogiques et numériques

# ressources humaines

Au cours de l'année 2015–2016, plusieurs changements importants se sont produits au sein de l'équipe de la Cinémathèque québécoise. Afin que le rapport annuel reflète bien ces changements, la liste du personnel qui se trouve à la fin du rapport est exceptionnellement en date du 1<sup>er</sup> mai 2016.

Au 1<sup>er</sup> mai 2016, la Cinémathèque québécoise comptait 37 employés à temps plein et 26 à temps partiel ou sur appel.

Encore cette année, plusieurs employés surnuméraires, stagiaires et bénévoles ont apporté un soutien à la Direction de la préservation et de l'accès aux collections et à la Direction de la conservation et de la diffusion.

En collaboration avec le Syndicat des employé(e)s de la Cinémathèque québécoise, l'exercice de révision des descriptions et de la classification des postes se poursuit en vue d'amorcer la négociation d'une nouvelle convention collective en octobre 2016. ↗

## La variation par rapport à l'année précédente s'explique par :

---

Trois départs à la retraite

---

L'abolition de deux postes à temps plein et d'un poste à temps partiel

---

La création de la Direction commercialisation et partenariats d'affaires

---

La création du poste de directeur commercialisation et partenariats d'affaires

---

La création du poste de gérant

---

La création du poste d'assistant-gérant

---

## Au cours de l'année 2015–2016, quelques mouvements dans le personnel à temps plein ont mené à l'embauche :

---

D'une archiviste des collections afférentes au cinéma, télévision et nouveaux médias

---

D'un commis à la Médiathèque

---

D'une directrice commercialisation et partenariats d'affaires

---

D'une gérante

---

D'une régisseuse des expositions

---

D'une responsable des locations et des événements spéciaux

---

## Nous avons aussi procédé à l'embauche d'employés à temps partiel :

---

D'un aide-cuisinier

---

D'un assistant-gérant

---

De quatre préposés au Bar Salon

---

De quatre préposés à l'accueil

---

D'un projectionniste sur appel

---



*Hommage à  
Jacques Marcotte*

# états financiers

## Rapport de l'auditeur indépendant

### Aux membres de La Cinémathèque québécoise

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Cinémathèque québécoise, qui comprennent le bilan au 31 mars 2016, et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

### Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

### Responsabilité de l'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques

que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers, afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit avec réserve.

### Fondement de l'opinion avec réserve

Comme c'est le cas pour de nombreux organismes sans but lucratif, l'organisme tire des produits d'activités de collecte de fonds dont il n'est pas possible d'auditer l'intégralité de façon satisfaisante. Par conséquent, notre audit de ces produits s'est limité aux montants inscrits dans les comptes de l'organisme et nous n'avons pas pu déterminer si des ajustements pourraient devoir être apportés aux montants des produits d'activités de collecte de fonds, de l'insuffisance des produits sur les charges et des flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement pour l'exercice terminé le 31 mars 2016, de l'actif à court terme au 31 mars 2016 et de l'actif net au 1<sup>er</sup> avril 2015 et au 31 mars 2016.

### Opinion

À notre avis, à l'exception des incidences éventuelles du problème décrit dans le paragraphe sur le fondement de l'opinion avec réserve, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Cinémathèque québécoise au 31 mars 2016, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

### Informations comparatives

Les états financiers de La Cinémathèque québécoise pour l'exercice terminé le 31 mars 2015 ont été audités par Fauteux, Bruno, Bussière, Leewarden, CPA, s.e.n.c.r.l., qui poursuit maintenant ses activités sous le nom BDO Canada s.r.l./S.E.N.C.R.L./LLP et qui a exprimé une opinion avec réserve sur ces états financiers le 2 juin 2015.

### BDO Canada s.r.l./S.E.N.C.R.L./LLP<sup>1</sup>

Montréal (Québec)  
Le 6 juillet 2016

<sup>1</sup> CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A105804

**Bilan au 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
<b>Actif</b>		
Actif à court terme		
Encaisse	304 949	154 805
Dépôt à terme (note 2)	-	341 520
Débiteurs (note 3)	488 510	257 385
Subventions à recevoir (note 4)	32 580	84 790
Stocks	12 324	10 568
Frais payés d'avance	42 061	27 991
	880 424	877 059
Subvention à recevoir (note 5)	1 635 865	438 837
Parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal, évaluées à la juste valeur	213 746	219 456
Immobilisations corporelles (note 6)	11 682 975	10 703 078
Collections (note 7)	1	1
	14 413 011	12 238 431
<b>Passif</b>		
Passif à court terme		
Emprunt bancaire (notes 8 et 16)	84 235	61 888
Créditeurs (note 9)	758 400	401 290
Versements prévus sur la dette à long terme (note 10)	3 558 059	1 179 844
Tranche à court terme de l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition (note 11)	15 749	15 328
	4 416 443	1 658 350
Dette à long terme (note 10)	-	691 975
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition (note 11)	7 684	23 802
Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles (note 12)	7 607 808	7 311 565
Apports reportés-Programme Mécénat Placement Culture	140 000	140 000
	12 171 935	9 825 692
<b>Actifs nets</b>		
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne-entretien des bâtiments (note 13)	50 000	50 000
Actifs nets investis en immobilisations corporelles	1 764 046	1 856 729
Actifs nets non affectés	442 385	529 141
Actifs nets non affectés négatifs-Centre de documentation (Médiathèque)	(15 355)	(23 131)
	2 241 076	2 412 739
	14 413 011	12 238 431

**Évolution des actifs nets de l'exercice terminé le 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne-entretien des bâtiments		
Solde au début et à la fin	50 000	50 000
Actifs nets investis en immobilisations corporelles		
Solde au début	1 856 729	1 966 941
Investissement net en immobilisations corporelles	255 663	(57 500)
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	(348 346)	(52 712)
	1 764 046	1 856 729
Actifs nets non affectés		
Solde au début	529 141	526 553
Insuffisance des produits sur les charges	(179 439)	(107 624)
Investissement en immobilisations corporelles	(255 663)	57 500
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	348 346	52 712
	442 385	529 141
Actifs nets non affectés négatifs - Centre de documentation (Médiathèque)		
Solde au début	(23 131)	(29 607)
Excédent des produits sur les charges	7 776	6 476
	(15 355)	(23 131)

**Résultats de l'exercice terminé le 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
<b>Produits</b>		
Subventions		
Ministère de la Culture et des Communications	1 702 101	1 722 380
Ministère de la Culture et des Communications–aide au projet de conservation des acquis immobiliers et de mise à niveau technologique	1 197 028	438 838
Ministère de la Culture et des Communications–intérêts sur la dette à long terme	34 912	60 097
Conseil des arts du Canada	173 600	173 600
Conseil des arts de Montréal	107 000	112 000
Amortissement des apports reportés - immobilisations corporelles	370 233	301 502
	3 584 874	2 808 417
<b>Apports généraux</b>		
Diffusion	66 895	62 458
Biens et services	419 737	478 023
Loyer	718 554	497 361
Loyer–Centre de documentation (Médiathèque)	155 000	155 000
Dons	2 940	2 314
Cotisations des membres	38 513	38 112
Projets spéciaux (relevé A)	105 616	232 887
Gestion administrative–Centre de documentation	323 254	310 424
Produits de placement	12 566	10 048
Divers	37 293	40 097
	5 465 242	4 635 141

**Résultats de l'exercice terminé le 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
<b>Charges</b>		
Diffusion	461 502	524 594
Conservation et collections	762 526	789 875
Centres de conservation	183 139	174 070
Expositions	12 521	9 605
Biens et services	146 326	157 476
Communications	667 783	656 960
Gestion d'immeubles	590 558	511 493
Projets spéciaux	75 761	100 066
Frais généraux	953 165	977 792
Don et contribution à la Fondation de La Cinémathèque québécoise (note 18)	36 583	-
Cotisation–taxes à la consommation	100 000	-
Projet de conservation des acquis immobiliers et de mise à niveau technologique (relevé B)	1 197 028	435 738
Intérêts sur la dette à long terme	34 912	60 097
Intérêts sur l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	908	1 317
Amortissement des immobilisations corporelles	401 555	337 557
Amortissement des immobilisations corporelles louées	8 326	16 656
	5 632 593	4 753 296
<b>Insuffisance des produits sur les charges avant l'élément suivant</b>	(167 351)	(118 155)
Variation non réalisée de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	(12 088)	10 531
<b>Insuffisance des produits sur les charges</b>	(179 439)	(107 624)

**Résultats – Centre de documentation (Médiathèque) de l'exercice terminé le 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
<b>Produits</b>		
Subvention du ministère de la Culture et des Communications	498 200	498 200
Revenus autonomes	1 150	1 162
	499 350	499 362
<b>Charges</b>		
Collection	9 235	22 567
Loyer–La Cinémathèque québécoise	155 000	155 000
Gestion administrative	327 339	315 319
	491 574	492 886
<b>Excédent des produits sur les charges</b>	7 776	6 476

## Flux de trésorerie de l'exercice terminé le 31 mars 2016

	2016	2015
	\$	\$
<b>Activités de fonctionnement</b>		
Insuffisance des produits sur les charges	(179 439)	(107 624)
Excédent des produits sur les charges—Centre de documentation (Médiathèque)	7 776	6 476
Éléments sans effet sur la trésorerie		
Amortissement des immobilisations corporelles	401 555	337 557
Amortissement des apports reportés—immobilisations corporelles	(370 233)	(301 502)
Amortissement des immobilisations corporelles louées	8 326	16 656
Variation non réalisée de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	12 088	(10 531)
	(119 927)	(58 968)
Variation des soldes hors trésorerie du fonds de roulement (note 15)	162 369	(29 943)
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	42 442	(88 911)
<b>Activités d'investissement</b>		
Acquisition d'un dépôt à terme	-	(341 520)
Produit de cession d'un dépôt à terme	341 520	-
Augmentation de la subvention à recevoir	(1 197 028)	(438 837)
Acquisition de parts	(6 378)	(8 050)
Acquisition d'immobilisations corporelles	(1 389 778)	(64 785)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(2 251 664)	(853 192)
<b>Activités de financement</b>		
Augmentation de l'emprunt bancaire	22 347	61 888
Augmentation des apports reportés afférents aux immobilisations corporelles	666 476	641 915
Augmentation de la dette à long terme	2 352 716	513 369
Remboursement de la dette à long terme	(666 476)	(641 915)
Remboursement de l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	(15 697)	(14 919)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	2 359 366	560 338
Augmentation (diminution) de la trésorerie et équivalents de trésorerie	150 144	(381 765)
<b>Encaisse au début</b>	154 805	536 570
<b>Encaisse à la fin</b>	304 949	154 805

## Notes aux états financiers de l'exercice financiers terminé le 31 mars 2016

### 1. Principales méthode comptables

La Cinémathèque québécoise est constituée depuis le 18 avril 1963 en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec et est exemptée des impôts sur les bénéfices.

La Cinémathèque québécoise est un organisme qui a pour mission de promouvoir la culture cinématographique, créer des archives de cinéma, acquérir et conserver des films, les projeter et exposer les documents s'y rattachant à des fins historiques, pédagogiques et artistiques.

Ces états financiers ont été préparés selon les Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif en appliquant les méthodes comptables décrites ci-dessous. La préparation des états financiers exige que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers, les notes et les relevés. Les principales estimations se rapportent à la dépréciation des actifs financiers évalués au coût après amortissement, à la valeur nette de réalisation des stocks et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

### Instruments financiers

Les actifs et les passifs financiers sont constatés initialement à leur juste valeur, sauf s'il s'agit d'actifs financiers créés ou acquis, ou de passifs financiers émis ou pris en charge lors d'opérations entre apparentés comptabilisées à la valeur comptable ou à la valeur d'échange.

Par la suite, les actifs et les passifs financiers sont évalués au coût après amortissement, à l'exception des placements dans des instruments de capitaux propres cotés sur un marché actif, qui sont évalués à la juste valeur. Les

variations de la juste valeur sont comptabilisées aux résultats de la période où elles se produisent.

Les frais de financement et les coûts de transaction liés aux actifs financiers et aux passifs évalués à la juste valeur sont passés en charge lorsqu'ils sont engagés. Ceux liés aux instruments financiers évalués au coût après amortissement sont présentés en augmentation ou en diminution de ces instruments. Les frais de financement liés aux emprunts à long terme sont amortis selon la méthode linéaire sur la période pour laquelle ils sont engagés. L'amortissement est comptabilisé aux résultats à titre de frais financiers.

S'il y a des indications d'une possible moins-value découlant de motifs propres aux émetteurs, les changements défavorables importants dans le calendrier ou le solde des flux de trésorerie que l'on prévoit tirer des actifs financiers évalués au coût après amortissement entraînent une réduction de leur valeur comptable passée en charge. Dans la mesure où une amélioration subséquente se produit, une moins-value antérieurement comptabilisée fait l'objet d'une reprise jusqu'à concurrence de ce qu'aurait été la valeur comptable ajustée de l'actif financier à la date de la reprise si la moins-value n'avait jamais été comptabilisée. Cette reprise est comptabilisée aux résultats.

Les instruments financiers évalués au coût après amortissement comprennent l'encaisse, le dépôt à terme, les comptes clients, les avances à recevoir, les subventions à recevoir, l'emprunt bancaire, les comptes fournisseurs, les retenues sur contrats, les salaires à payer et la dette à long terme. Les instruments financiers évalués à la juste valeur comprennent les parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal dont le cours est publié sur un marché actif.

## Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les soldes d'encaisse.

## Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût, établi selon la méthode du premier entré, premier sorti, et de la valeur nette de réalisation qui correspond au produit estimé de la vente dans le cours normal des activités, diminué des charges nécessaires pour réaliser la vente.

## Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et sont amorties en fonction de leur durée de vie utile selon la méthode linéaire sur les périodes suivantes :

Équipements	5 et 20 ans
Système de surveillance	10 ans
Mobilier	10 ans
Bâtiment	60 ans

## Immobilisations corporelles louées

Les immobilisations corporelles louées sont comptabilisées comme si les biens avaient été acquis en contrepartie d'une obligation découlant d'un contrat de location-acquisition. Les équipements de bureau loués sont amortis en fonction de leur durée de vie utile selon la méthode linéaire sur une période de cinq ans. Les immobilisations corporelles sont soumises à un test de recouvrabilité lorsque des événements ou des changements de situation indiquent que leur valeur comptable pourrait excéder le total des flux de trésorerie non actualisés qui résulteront de leur utilisation et de leur sortie éventuelle. Une perte de valeur correspondant à l'excédent de leur valeur comptable sur leur juste valeur est constatée lorsqu'il est établi que la valeur comptable n'est pas recouvrable.

## Collections

Les collections acquises sont comptabilisées au coût. Les collections provenant d'apports ne sont pas comptabilisées.

## Constataion des produits et description des actifs nets

L'organisme applique la méthode du report pour constater les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont

engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les produits de location sont constatés selon une formule linéaire sur la durée du bail.

Les produits relatifs aux biens et services sont constatés au moment de leur livraison et du transfert des risques inhérents à la propriété au client, lorsqu'il y a une preuve convaincante de l'existence d'un accord, que le prix de vente est déterminé ou déterminable et que le recouvrement de la contrepartie est raisonnablement sûr.

Les produits de diffusion sont constatés lors de la diffusion.

Les produits de placements sont constatés au moment où ils sont acquis par l'organisme.

Les actifs nets grevés d'affectation d'origine interne - entretien des bâtiments représentent les actifs nets réservés à l'entretien des bâtiments.

Les actifs nets investis en immobilisations corporelles représentent les actifs nets utilisés pour l'acquisition et l'utilisation des immobilisations corporelles liées aux activités de l'organisme.

Les actifs nets non affectés représentent les actifs nets dont dispose l'organisme pour réaliser sa mission.

## Apports reportés - Programme Mécénat

### Placement Culture

Les apports reportés-Programme Mécénat Placement Culture comprennent une somme de 70 000 \$ reçue dans le cadre du programme Placement Culture que l'organisme est tenu de conserver intégralement durant une période minimale de dix ans se terminant en 2019. Selon les dispositions du programme, les produits de placement sont constatés aux résultats. La totalité de la subvention de la contrepartie reçue en 2009, également de 70 000 \$, a été affectée par l'organisme aux apports reportés-Programme Mécénat Placement Culture.

À la fin de la période de dix ans, les sommes deviendront accessibles à l'organisme et seront alors constatées aux résultats.

## Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles sont amortis au même rythme que les immobilisations corporelles auxquelles ils se rapportent.

## 2. Dépôts à terme

	2016	2015
	\$	\$
Dépôt à terme, 1,15 %, échu en octobre 2015	-	341 520

## 3. Débiteurs

	2016	2015
	\$	\$
Comptes clients	488 510	161 567
Avances à la Fondation de La Cinémathèque québécoise, sans intérêt, remboursables sur demande	-	36 583
Taxes à la consommation	-	59 235
Total	488 510	57 385

## 4. Subventions à recevoir

	2016	2015
	\$	\$
Conseil des arts du Canada	17 360	58 050
Emploi-Québec	4 758	6 231
Ministère de la Culture et des Communications - intérêts courus sur la dette à long terme	10 462	20 509
Total	32 580	84 790

## 5. Subvention à recevoir

La subvention à recevoir du ministère de la Culture et des Communications est encaissable par versements semestriels après la période de déboursement de l'emprunt autorisé jusqu'à 3 705 500 \$ et est soumise aux mêmes conditions que cet emprunt (note 10).

## 6. Immobilisations corporelles

	2016		2015	
	\$	\$	\$	\$
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
<b>Boucherville</b>				
Terrain	11 974	-	11 974	11 974
Équipements	47 306	35 358	11 948	14 312
Bâtiment	1 697 113	784 332	912 781	941 065
	1 756 393	819 690	936 703	967 351
<b>Montréal</b>				
Terrain	924 000	-	924 000	924 000
Système de surveillance	27 732	-	27 732	-
Équipements	3 328 847	1 863 334	1 465 513	323 750
Mobilier	50 676	-	50 676	-
Bâtiment	12 078 093	3 824 718	8 253 375	8 454 675
	16 409 348	5 688 052	10 721 296	9 702 425
<b>Immobilisations corporelles louées</b>				
Équipements de bureau	83 264	58 288	24 976	33 302
	18 249 005	6 566 030	11 682 975	10 703 078

## 7. Collections

Les collections de l'organisme regroupent environ 305 000 éléments de cinéma, de vidéos et de télévision nationaux et internationaux de toutes les époques dont plus de la moitié sont canadiens et québécois. Ces bobines peuvent être une copie de projection, une copie maîtresse, un négatif original, un internégatif, un interpositif, une copie de mixage, une bande vidéo, etc. De ce total, on dénombre 131 340 oeuvres cataloguées dont les informations filmographiques ont été compilées dans la base de données de La Cinémathèque québécoise. Un nombre indéterminé d'éléments n'ont pas encore été catalogués et traités.

Les collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias comptent 36 239 affiches, 804 430 photographies, 2 109 appareils, 21 275 scénarios et 89 156 documents de production, dessins d'animation, accessoires de film, éléments de décors, costumes et maquettes. La Médiathèque Guy-L.-Côté offre en consultation plus de 65 445 ouvrages sur le cinéma, la télévision et les nouveaux médias, 6 000 titres de revues, 8 918 vidéos et DVD et 135 500 dossiers de presse sur l'ensemble de l'activité cinématographique

et télévisuelle québécoise, canadienne et internationale.

Au cours de l'exercice, La Cinémathèque québécoise a reçu sous forme d'apports non constatés des éléments de collection évalués à 89 748 \$ (101 868 \$ en 2015).

## 8. Emprunt bancaire

L'emprunt bancaire, autorisé pour un maximum de 300 000 \$, est remboursable lors de la réception des remboursements de taxes du projet d'aide aux immobilisations corporelles, porte intérêt au taux préférentiel majoré de 1 %, et est renégociable en septembre 2016. Il est garanti par une hypothèque sur le bâtiment et le terrain situés à Montréal et par une hypothèque mobilière sur les taxes à recevoir (note 10 (a)).

L'organisme dispose également de facilités de crédit non utilisées, autorisées pour un maximum de 360 000 \$, portant intérêt au taux préférentiel majoré de 2,5 %, renégociable en septembre 2016. Les facilités de crédit sont garanties par une hypothèque mobilière sur les subventions à recevoir.

## 9. Crédeurs

	2016		2015	
	\$	\$	\$	\$
Comptes fournisseurs	221 174		76 802	
Retenus sur contrats	88 560		33 610	
Intérêts courus sur la dette à long terme	10 462		20 509	
Salaires, charges sociales et retenues à la source	285 804		238 219	
Taxes à la consommation	26 450		-	
Frais courus de fonctionnement	25 950		32 150	
Autre frais courus	100 000		-	
	758 400		401 290	

Au 31 mars 2016, les sommes à remettre à l'État totalisent 41 709 \$

(néant au 31 mars 2015).

## 10. Dette à long terme

	2016		2015	
	\$	\$	\$	\$
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment et le terrain situés à Montréal, et par une hypothèque mobilière sur les équipements d'une valeur comptable nette de 111 338 \$, 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 339 114 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016	667 503		1 310 410	
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment et le terrain situés à Montréal, et par une hypothèque mobilière sur les équipements d'une valeur comptable nette de 111 338 \$, 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 16 738 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016	24 471		48 040	
Emprunt autorisé jusqu'à 3 705 500 \$, garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment et le terrain situés à Montréal, et par une hypothèque mobilière sur tous les biens, taux préférentiel majoré de 1 %, intérêts payables mensuellement jusqu'à la période de déboursement, renégociable en septembre 2016, versements semestriels par la suite (capital et intérêts), exigibles selon des conditions à être fixées ultérieurement (note 5) (a)	2 866 085		513 369	
	3 558 059		1 871 819	
Versements prévus au cours du prochain exercice	3 558 059		1 179 844	
	-		691 975	

Le versement à effectuer sur la dette à long terme au cours du prochain exercice s'établit à 3 558 059 \$.

(a) Au 31 mars 2016, l'organisme ne respecte pas le ratio de couverture par les fonds disponibles exigé en vertu de la convention d'emprunt. L'emprunt a donc été présenté à court terme parce que le prêteur pourrait exiger un remboursement anticipé.

L'organisme reçoit des subventions du ministère de la Culture et des Communications pour le remboursement de ses emprunts et en recevra également pour le dernier emprunt une fois la période de déboursement terminée.

## 11. Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition

	2016	2015
	\$	\$
Obligation relative à des équipements de bureau, 2,7%, remboursable par versements trimestriels totalisant 4 059 \$, échéant en juillet 2017	23 433	39 130
Tranche à court terme	15 749	15 328
	7 684	23 802

Les paiements minimums exigibles au cours des prochains exercices s'établissent comme suit :

	\$
2017	16 236
2018	7 766
	24 002
Montant représentant les intérêts	(569)
Solde de l'obligation	23 433

## 12. Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles, qui représentent des apports affectés ayant servi à leur acquisition, ont varié comme suit :

	2016	2015
	\$	\$
Solde au début	7 311 565	6 971 152
Apports reçus au cours de l'exercice	666 476	641 915
Amortissement	(370 233)	(301 502)
	7 607 808	7 311 565

## 13. Affectations grevant les actifs nets

Le conseil d'administration de l'organisme a affecté des actifs nets de 50 000 \$ à l'entretien des bâtiments. L'organisme ne peut utiliser ce montant grevé d'affectation d'origine interne à d'autres fins sans le consentement préalable du conseil d'administration.

## 14. Régime de retraite

L'organisme offre à ses employés un régime de retraite à cotisations définies. Le coût du régime est établi en fonction du solde des cotisations de l'organisme. Au cours de l'exercice, l'organisme a versé des cotisations obligatoires totalisant 5 583 \$ (5 128 \$ en 2015).

## 15. Variation des soldes hors trésorerie du fonds de roulement

	2016	2015
	\$	\$
Débiteurs	(231 125)	(109 006)
Subventions à recevoir	52 210	24 661
Stocks	(1 756)	1 472
Frais payés d'avance	(14 070)	(1 102)
Créditeurs	357 110	54 032
	162 369	(29 943)

## 16. Éventualité

L'organisme a reçu un projet de cotisation relativement aux taxes à la consommation de 151 777 \$. La direction conteste ce projet et n'a comptabilisé qu'une provision de 100 000 \$ pour cette réclamation. Il est impossible de prévoir le dénouement du litige et le montant que l'organisme pourrait éventuellement devoir verser.

## 17. Engagement contractuel

L'organisme s'est engagé, en vertu d'un bail conclu à Mirabel et échéant en mars 2018, à verser un montant total de 86 820 \$. Les loyers minimums exigibles pour les deux prochains exercices s'établissent comme suit :

	\$
2017	42 921
2018	43 899

## 18. Organisme sans but lucratif satellite

La Fondation de La Cinémathèque québécoise, constituée en 2004 en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes et prorogée en 2014 en vertu de la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif, a été créée dans le but de recueillir des fonds du public pour le compte de l'organisme. À titre de fondation publique, la Fondation de La Cinémathèque québécoise est exemptée des impôts sur les bénéfices et peut émettre des reçus pour dons de bienfaisance. L'unique objet de la mission de la Fondation de La Cinémathèque québécoise est de soutenir les activités structurantes de l'organisme. À ce titre, celui-ci exerce une influence notable sur la Fondation de La Cinémathèque québécoise. De plus, un membre désigné par l'organisme siège d'office au conseil d'administration de la Fondation de La Cinémathèque québécoise, ainsi qu'un dirigeant.

L'état des résultats comprend un don et une contribution totalisant 36 583 \$ à la Fondation de La Cinémathèque québécoise. Ces opérations, conclues dans le cours normal des activités, sont évaluées à la valeur d'échange qui correspond à la contrepartie établie et acceptée par les deux organismes.

## 19. Risques associés aux instruments financiers

L'organisme est exposé aux risques suivants, qui découlent des instruments financiers auxquels il est partie. L'exposition à ces risques n'a pas varié de façon importante par rapport à l'exercice précédent.

### Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque que l'organisme subisse une perte financière en raison du manquement d'un débiteur à ses obligations. L'organisme consent du crédit à ses clients dans le cours normal de ses activités, et à d'autres parties dans le cadre d'opérations entre apparentés.

Au 31 mars 2016, 54% des comptes clients étaient à recevoir de deux clients relativement aux taxes foncières (51% de trois clients en 2015).

### Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des taux d'intérêt du marché. Les instruments financiers qui portent intérêt à taux fixe présentent ainsi un risque de juste valeur, tandis que les instruments financiers à taux variable engendrent un risque de trésorerie.

### Risque de prix autre

Le risque de prix autre est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autres que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché. L'organisme est exposé au risque de prix autre en raison des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal.

### Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que l'organisme éprouve des difficultés à honorer les engagements liés à ses passifs financiers. L'organisme est exposé à ce risque au regard de ses passifs financiers comptabilisés au bilan.

**Relevés de l'exercice terminé le 31 mars 2016**

	2016	2015
	\$	\$
<b>A-Projets Spéciaux</b>		
Ministère de la Culture et des Communications		
Expo permanente (fin du projet)	-	125 000
Emploi-Québec		
Aide à la programmation pour les Sommets du cinéma d'animation	10 888	12 639
Conseil des arts du Canada-Programme Initiative		
Symposium Créer/Montrer/Conserver	15 570	-
Ministère du Patrimoine canadien		
L'ère de la télévision au Canada, volets du village global	-	5 510
GRAFICS-Université de Montréal		
Du cinématographe au cinéma élargi	10 000	10 000
SODEC		
Aide aux salles parallèles - dépliant programmation	5 000	25 000
Association des musées-JCT		
Technicienne au catalogue	7 284	4 743
Choix des pianistes	-	7 028
Les sommets du cinéma d'animation		
Commandites et partenariats privés	9 900	27 517
Subventions gouvernementales	10 000	12 263
Montréal en lumière		
Nuit blanche à Montréal	700	700
Régie du cinéma du Québec		
Répertoire de films québécois	14 000	-
Emploi-Québec		
Coaching d'équipe de direction	-	2 487
Hors-champ		
Cycle la couleur mars 2015	3 914	-
Match parfait : le baseball au cinéma		
Commanditaires et partenaires publics et privés	18 360	-
	105 616	232 887

**Relevés de l'exercice terminé le 31 mars 2016 (suite)**

	2016	2015
	\$	\$
<b>B-Projet de conservation des acquis immobiliers et de mise à niveau technologique</b>		
Toiture de Boucherville	-	299 179
Couvre-planchers	-	16 240
Gypse et peinture	-	5 650
Rideaux de scène	9 305	5 875
Architecte	42 350	34 900
Gestionnaire de projet	134 196	37 710
Notaire	3 125	10 333
Arpenteur	-	5 500
Sièges	24 685	-
Plomberie	18 607	-
Ventilation	310 731	-
Protection incendie	2 913	-
Électricité	186 916	-
Ingénieur en structure	3 910	-
Conception et signalisation	13 092	-
Ingénieur électrique et mécanique	41 395	-
Nettoyage final	2 618	-
Démolition	10 992	-
Métaux ouverts	13 334	-
Cadres, portes et quincaillerie	8 331	-
Système intérieur	285 567	-
Fini intérieur	14 907	-
Frais administratifs	20 510	5 724
Intérêts sur la dette à long terme	49 544	14 627
	1 197 028	435 738

# annexe 1

## La salle de projection principale

Inaugurée en 1982, elle est la principale salle de projection de la Cinémathèque québécoise. Comportant 150 sièges, elle est équipée de projecteurs 16 mm, 35 mm, DCP, HDCAM SR et numériques, et est munie d'un écran d'une grandeur maximale de 10 pieds sur 22 pieds, ainsi que d'une chaîne stéréo Dolby. La salle a été rénovée et mise à niveau en 2014.

## La salle Fernand-Seguin

Comportant 85 places assises, la salle Fernand-Seguin est équipée de projecteurs vidéo, numériques, multimédias et HD ainsi que d'une chaîne stéréo. Inaugurée en 1997, elle sera rénovée et mise à niveau au cours de l'automne 2015. Cette salle a été nommée en mémoire de Fernand Seguin, un pionnier de la vulgarisation scientifique au Québec, qui fut aussi le producteur et l'animateur de nombreuses émissions de télévision.

## La salle Norman-McLaren

Conçue selon le principe de la boîte noire, la salle multifonctionnelle, nommée en l'honneur du père de l'animation canadienne, peut accueillir des événements de plusieurs natures. D'une dimension de 39 pieds sur 67 pieds, elle peut contenir jusqu'à 450 personnes. Elle a été mise à niveau en 2015.

## La salle Raoul-Barré

Située au deuxième étage, la salle Raoul-Barré accueille les expositions permanentes de la Cinémathèque. L'exposition *Formes en mouvements* s'y est tenue de 1999 à 2012, et on y présente depuis le 18 avril 2013 *Secrets et illusions – La Magie des effets spéciaux*. La salle doit son nom au pionnier québécois de l'animation et de la bande dessinée.

## Le Foyer Luce-Guilbeault

Nommé en l'honneur de l'inoubliable interprète de Réjeanne Padovani, du Temps d'une chasse et de plusieurs autres films québécois, le Foyer Luce-Guilbeault abrite de nombreuses expositions temporaires chaque année. Pouvant accueillir 150 personnes, il constitue aussi un espace privilégié pour les activités publiques, telles que les cocktails et les vernissages.

## L'espace Louise-Beaudet

Menant de l'Agora de la Cinémathèque au Bar Salon, l'Espace Louise-Beaudet accueille des expositions temporaires. Il est nommé en l'honneur de Louise Beaudet, une programmatrice et conservatrice de cinéma d'animation qui a marqué l'histoire de la Cinémathèque québécoise.

## Le Bar Salon

Anciennement connu sous l'appellation de Café-bar de la Cinémathèque, le restaurant situé dans l'immeuble a été revampé et renommé Bar Salon pendant l'été 2014. Un endroit de choix pour le lunch ou pour profiter du 5 à 7 sur la terrasse. Le Bar Salon tient son nom du film d'André Forcier, paru en 1973.

## La Médiathèque Guy-L.-Coté

La Médiathèque est la porte d'accès à l'ensemble des collections de la Cinémathèque québécoise. Installée au sous-sol de l'édifice situé au 335, rue de Maisonneuve Est, elle permet d'accéder à un vaste ensemble d'archives par l'entremise de documentalistes expérimentés, disponibles pour assister les usagers dans leur recherche. Sur place, ces derniers peuvent utiliser plusieurs bases de données, dont celle de la Fédération internationale des archives du film (FIAF). La Médiathèque a été mise à niveau en 2015.

# annexe 2

## Objectifs du plan stratégique

1. Imposer la Cinémathèque en tant que gardien et promoteur du patrimoine audiovisuel québécois et leader dans la collection et la mise en valeur du cinéma d'animation mondial.
2. Développer les relations entre les collections de la Cinémathèque et sa programmation.
3. Transformer la culture organisationnelle interne de la Cinémathèque pour en faire un lieu de création, d'échange et de partage ouvert sur la société et le monde, un lieu accueillant pour le public, pour la communauté artistique, professionnelle et universitaire, pour l'industrie.
4. Consolider les liens entre la Cinémathèque et le milieu audiovisuel québécois, en particulier avec les milieux du cinéma, de la télévision et de l'animation.
5. Améliorer les pratiques de gouvernance ainsi que les processus administratifs et opérationnels en vue d'optimiser l'utilisation des ressources.
6. Améliorer la situation financière générale de la Cinémathèque pour ainsi augmenter la portée de son action.

## Membres du conseil d'administration

Louis-Philippe Rochon  
Président,  
Président de Solo Films

Dominique Dugas  
1<sup>er</sup> vice-président,  
Directeur général des Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ)

Christian Pitchen  
2<sup>eme</sup> vice-président,  
Conseiller juridique, Office national du film du Canada

Frédéric Pelletier  
Secrétaire,  
Cinéaste

Normand Grégoire  
Trésorier,  
Retraité

Administrateurs(trices) :

Viva Paci  
Administratrice,  
Professeur à l'UQAM

André Gaudreault  
Administrateur,  
Professeur titulaire en études cinématographiques, département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, UdeM.

Félice Frappier  
Administratrice,  
Productrice chez  
Max Films Media

## Direction générale

Marcel Jean  
Directeur général

Pauline Laurent  
Adjointe à la direction générale  
Service des ressources humaines

Jacynthe Lefebvre  
Responsable des  
ressources humaines

## Service des communications et du marketing

Catherine Vien-Labeaume  
Chef du service des communications et du marketing (en congé de maternité)

François-Xavier Briand  
Agent des communications et du marketing

## Direction de la commercialisation et des partenariats d'affaires

Marie-Christine Picard  
Directrice commercialisation et partenariats d'affaires

Joanne Vincelette  
Chef des services à la clientèle (jusqu'au 31 mars 2016)

Audrey Cortinovis  
Responsable des locations et des événements spéciaux

Nathalie Boivin  
Réceptionniste

Sophie Rondeau  
Chef d'équipe des préposés à l'accueil (jusqu'au 31 mars 2016)

Valérie Gispalou  
Gérante

Mathieu Séguin-Pilote  
Assistant-gérant (depuis le 15 avril 2016)

Claude Bastien, Julien Bernatchez,  
Odile Bourbonnais, Annie B. Hardy,  
Jérémy Carvalho (sur appel),  
Tommy Demers, Guillaume Dupuis,  
Louis Léonard, Guillaume Potvin,  
Dolores Parenteau-Rodriguez,  
Patricia Rivas, Jessica Serli  
Préposés à l'accueil

Dawn Chalmers  
Gérante-chef cuisinière  
du Bar Salon

Jean Pierre Buto  
Aide-cuisinier du Bar Salon  
(depuis le 12 avril 2016)

Jesse Santerre  
Aide-cuisinier du Bar Salon  
– sur appel

Isabelle Boucher, Martine Gingras,  
Elsa-Maude Godbout,  
Fanie Pelletier, Carl Thériault  
Mathieu Séguin-Pilote,  
Préposés au Bar Salon

## Direction de la diffusion et de la conservation

Marcel Jean  
Directeur de la diffusion et de la conservation

Marco de Blois  
Programmateur-conservateur,  
cinéma, télévision et nouveaux médias – volet animation

Guillaume Lafleur  
Programmateur-conservateur,  
cinéma, télévision et nouveaux médias – volets québécois, canadien et international

Fabrice Montal  
Programmateur-conservateur,  
cinéma, télévision et nouveaux médias – volets québécois, canadien et international

Claudine Viens  
Régisseuse des expositions  
(depuis le 11 avril 2016)

Alexandre Mingarelli  
Adjoint à la programmation

Saint-Luc Zéphir  
Messenger

## Direction de la préservation et de l'accès aux collections

Jean Gagnon  
Directeur de la préservation et de l'accès aux collections

Andrea Kuchembuck  
Archiviste des collections  
afférentes au cinéma, télévision et nouveaux médias (depuis le 4 avril 2016)

Claudine Viens  
Technicienne en muséologie  
aux collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias (jusqu'au 10 avril 2016)

Gabriela Rosas  
Technicienne au catalogage des collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias

Stéphanie Côté  
Archiviste des collections  
cinéma, télévision et nouveaux médias

Marie-Pierre Lessard  
Technicienne au catalogage et à l'accessibilité des collections cinéma, télévision et nouveaux médias

Michel Martin  
Technicien au catalogage des collections cinéma, télévision et nouveaux médias et du dépôt légal

Serge Desaulniers  
Technicien à la conservation

Jean-Charles Laverdière  
Technicien à la conservation

Marina Gallet  
Chef de service aux collections

Maxime Dumas  
Technicien au traitement des collections

## Médiathèque Guy-L.-Coté

Julienne Boudreau  
Documentaliste

David Fortin  
Documentaliste

Lorraine LeBlanc  
Documentaliste

Julien Charbonneau  
Commis à la Médiathèque  
Guy-L. Coté

## Direction de l'administration et des finances

Claude Bouffard  
Directrice de l'administration et des finances

## Service de l'administration et des finances

Philippe Gauthier  
Chef du service de l'administration et des finances

Nabil El Khalloufi  
Commis comptable  
(jusqu'au 31 mars 2016)

Gaétan Chevarie  
Intendant des immeubles

## Services techniques

Anhtu Vu  
Chef des services techniques

Daniel Chevalier  
Technicien en informatique

Michel Louis-Charles  
Superviseur à la diffusion audiovisuelle

Guy Fournier  
Projectionniste

Derek Reade  
Projectionniste

Thierry Lefèvre  
Projectionniste – sur appel (depuis le 26 avril 2016)

Sébastien Rioux  
Technicien à la diffusion audiovisuelle – temps partiel

Marie-Pier Côté  
Technicienne à la diffusion audiovisuelle – sur appel

Gabriel G. Musacchio  
Technicienne à la diffusion audiovisuelle – sur appel

Pianistes en résidence  
Gabriel Thibaudeau,  
Roman Zavada

Bénévole  
René Beauclair

